



The Royal Society of Arts and Sciences of Mauritius

Founded in 1829.

Registrar of Associations : - No: 1169 & Data Protection Office : - No 11924

Newsletter de janvier 2021

Message du Président.

Chers membres et amis

L'année 2020 a été, pour nous tous, une année complexe et difficile, économiquement éprouvante et pétrie d'incertitudes pour beaucoup. Elle a marqué un cran d'arrêt dans nos vies, dans nos coutumes et dans nos activités. La Société Royale a dû, à regret, mettre un frein à toutes ses sorties et conférences coutumières. Mais nous ne sommes pas restés inactifs. Tout au contraire.

Approchant très rapidement la date importante de nos 200 ans, 2029, le comité a souhaité profiter de cette année 'libre' pour mettre en chantier un vaste programme de réflexion, modernisation de notre vision, de nos statuts et de nos structures afin que notre Société, société savante, puisse jouer son plein rôle de communication et d'influence sur l'évolution du pays et son adaptation aux exigences du 21^{ème} siècle.

Nous approchons rapidement de notre assemblée générale annuelle lors de laquelle je devrai faire mon rapport du président. Toutefois, dans mon allocution je ne pourrai pas entrer dans les détails, le rationnel ni les motivations du processus que nous avons engagé. Nous avons donc jugé qu'il était nécessaire que j'en fasse ici ce compte rendu plus détaillé.

La Société Royale des Arts et des Sciences de Maurice fut formée en 1829 lorsque, après une gestation de plus de 30 ans, les conditions optimales pour sa création se présentèrent. La Société d'Histoire Naturelle de Maurice de son premier nom, avait alors comme mission principale celle de s'occuper uniquement de l'histoire naturelle du pays, d'en faire la documentation et le catalogage, de publier ces informations et d'en informer le public. Cette politique se concrétisa rapidement par des résultats très positifs avec la publication en 1837 par Bojer de son *Hortus mauritianus*, grand catalogue de la flore mauricienne, et en 1856 de la publication par Louis Bouton de son *Histoire des plantes médicinales de Maurice*.

Président : Pierre de B. Baissac, 5423 6032 ; Secrétaire ; Marie-Josée Martial-Craig, 5729 1503 ; Trésorier : Jean-Marie Huron, 5796 8200.

Postal address: B.P. No: 55, Curepipe. Email: rsas.mu@gmail.com & Website: rsasmauritius.org

A cette même époque Julien Desjardins, membre fondateur de la Société, avait eu lui aussi le grand projet de publier une *Zoologie de l'île Maurice*, projet pour laquelle il avait créé une riche collection de faune marine. Afin de concrétiser ce projet il se rendit en France pour en discuter les modalités avec son « éditeur » si on peut dire, mais, malheureusement, y mourut en 1840. A sa mort sa veuve fit don au pays de sa collection, maintenant connue par le nom de collection Desjardins, qui fut logée au Collège Royal et à laquelle furent jointes les collections botaniques de Louis Bouton, créant ainsi le Muséum Desjardins qui ouvrit ses portes en 1842 et dont la gestion revenait à la Société.

Mais cet élan a été accompagné par des réflexions sur l'évolution sociale et économique de la colonie causée par l'émancipation des esclaves d'une part et l'immigration de la main d'œuvre asiatiques d'autre part. La Société décida alors d'élargir ses objectifs. A l'étude des sciences naturelles furent jointes la détermination de faire des recherches sur les productions agricoles de la colonie et sur les moyens d'améliorer l'état de l'agriculture et de l'horticulture (*Madeleine Ly-Tio- Fane 2004*).

Ainsi, dès le début de son histoire, la Société Royale a eu un rôle d'influence prépondérant sur le développement du pays, tant sur le plan médical, qu'agricole et scientifique. Nous avons contribué à la création d'importantes institutions, notamment la Mauritius Institute (aujourd'hui le Musée de Port Louis), le Collège d'Agriculture qui deviendra plus tard la base de l'université de Maurice, et la Chambres d'Agriculture, pour n'en citer que quelques-uns.

Le monde, toutefois, a considérablement changé depuis. Des nouvelles institutions ont été créées à Maurice. Les moyens et les ressources disponibles, les enjeux politiques, sociaux-économiques, environnementaux et social-écologique ont évolués et ne sont plus les mêmes qu'à nos origines. Certaines institutions ont pu s'adapter et prendre de l'influence, d'autres, telle notre Société Royale, n'ont pas su le faire et ont perdu de leur rayonnement.

Pour comprendre ces changements passons un moment en revue cette évolution et ensuite examinons ensemble quelques solutions possibles.

Le 19^{ème} siècle, berceau de la Société Royale, a vu naître la révolution industrielle qui bouleversera l'organisation sociale, industrielle et urbaine mondiale. Le capitalisme se développe, les industries textiles et mécaniques se mettent en place, la science prend des ailes. Le développement de la machine à vapeur révolutionne les transports et la mécanisation de l'agriculture et des industries. L'ampoule électrique est inventée en 1879 et le téléphone à la fin du siècle. La science avec Darwin et la médecine avec le vaccin de Louis Pasteur font des bonds inimaginables transformant la pensée, causant des séismes dans les valeurs humaines mais aussi des bonds énormes dans le développement de la société. Et tout va encore bien.

Mais le 20^{ème} siècle qui suit a été un siècle de séismes, d'immenses turbulences, d'encore plus grands changements et d'une évolution démesurée tant sur le plan sociétal, économique, technologique que scientifique, qui a vu la somme des connaissances et des moyens disponibles à l'homme s'imposer sur la nature et se multiplier à des vitesses incalculables.

Cette évolution effrénée, dont la démesure a souvent été au-delà de la capacité de la compréhension de l'homme, a permis la population mondiale de dépasser les 7 milliards d'habitants, nous donnant une richesse économique mondiale considérable d'une dimension inconnue jusqu'à l'heure, nous donnant des capacités scientifiques et technologiques énormes qui nous ont permis de marcher sur la lune, de développer des ordinateurs et l'internet de pointe, nous a permis de considérables avancées dans la santé, du bien-être et du confort humain.

Toutefois, cette croissance a été faite au prix fort d'une spoliation démesurée de nos ressources minières, d'une utilisation brutale et sans mesure de nos carburants fossiles (houille, pétrole) pour la production d'électricité et pour faire avancer nos véhicules, d'une déforestation débridée pour faire la place à l'urbanisation et à l'agriculture mécanisée à grande échelle, un prix très fort à payer.

Parmi ces effets fortement négatifs citons les points suivants :

- **Une agriculture fortement transformée** par l'usage de produits agrochimiques (fertilisants, pesticides) aux effets souvent fortement résiduels, l'usage de la génétique modifiée (OGM), se basant sur une hyper mécanisation, certes produisant plus, mais aux forts impacts négatifs tels l'accroissement des maladies comme le cancer, la dégradation inquiétante des sols nécessitant encore plus d'intervention humaine pour le maintien de la production, l'uniformisation outrancière et la perte dramatique des variétés et de la diversité des produits agricoles, et la fragilisation et la perte massive de la biodiversité naturelle dans toutes les régions et tous pays du monde, sans exclure Maurice, pour n'en mentionner que quelques-uns.
- **Le changement climatique brutal** qui nous affecte, tant par le fort rehaussement de la température globale que par ses conséquences dont nous commençons tout juste à en ressentir les effets à Maurice, pays parmi les plus vulnérable au monde, tant par les effets directes que par les effets indirectes comme la montée accélérée du niveau des océans. Parmi ces effets nous avons le réchauffement des océans causant la mortalité massive des coraux et des barrières récifales ainsi que l'érosion accélérée de nos côtes et la perte de nos plages.

Un rapport récent de la Banque Mondiale cite comme suit: "As a Small Island Developing State (SIDS), Mauritius is highly vulnerable to the effects of climate change and its adverse

impacts on socio-economic development. According to the latest World Risk Report (2014), Mauritius is ranked as the 14th country with the highest disaster risk and ranked 7th on the list of countries most exposed to natural hazard.”

- **La perte de la biodiversité.**

Il serait naïf de penser que la grande extinction de la biodiversité mondiale que nous frappe depuis quelques décennies n’est qu’un processus naturel qui se répète périodiquement depuis tous les temps. Bien entendu il y en a eu d’autres, cinq autres pour être précis, mais il a été démontré au-delà de tout doute que celle que nous subissons en ce moment a été provoquée entièrement par l’action de l’homme, dont l’agriculture abusive, le pêche à l’extrême, la pollution des sols, de l’air et de la mer, l’urbanisation à outrance et le morcellement des territoires, la fragmentation des écosystèmes entiers et l’isolement de ces fragments, et bien sûr les mouvements des populations humaines causant des déplacements et des introductions d’espèces animales et végétales envahissantes ou pathogènes.

Pendant longtemps, et malheureusement trop fréquemment encore, l’homme n’a pas voulu, pour des raisons économiques et politiques, faire face à cette réalité. Il n’a pas voulu accepter que nous fussions entrés dans une ère dans laquelle ce ne sont plus les forces naturelles qui sont sources de transformations de la planète mais l’homme, homme qui nous a propulsé dans cette ère qu’on appelle aujourd’hui l’Anthropocène, l’ère de l’Homme ou, mieux encore, l’ère géologique actuelle qui se caractérise par des signes visibles de l’influence de l’homme sur tous les éléments de l’environnement mondiale, notamment sur le climat et sur la biosphère.

Nous sommes aujourd’hui dans une situation où ceux de la plus vieille génération qui ont vu ou subit d’autres menaces et catastrophes apparemment bien plus graves à leurs yeux, soit deux guerres mondiales, la menace nucléaire, l’échec du communisme et les catastrophes économiques et financières des années 1930 et 2008, autant de menaces plus réelles et tangibles pour elles que des menaces climatiques hypothétiques et vagues faites par des scientifiques et autres savants, n’ont pas su avoir la conscience nécessaire de ce qui nous menace réellement aujourd’hui. Malheureusement cette génération n’a pas compris ou n’a compris que très tardivement qu’elle se mettait ainsi en danger et dans une situation où sa propre survie était menacée.

La jeune génération d’aujourd’hui, par contre, celle des moins de 25 ans qui vit dans un monde qui n’a jamais connu un tel confort matériel et de telles avancées scientifiques, technologiques et médicales, où la durée de vie ne cesse d’augmenter, en a pris pleine conscience, conscience de cette menace, de ce lourd héritage que nous leur léguons. Et elle est angoissée.

Nous leur devons donc de ne plus rester passifs et inactifs. Nous leur devons d’agir, de réagir. La Société Royale en a pris la pleine conscience. Nous avons réalisé que nous devons

rapidement renouer avec notre ancienne tradition, ce rôle important d'information et d'influence sur le développement du pays.

Ainsi nous devons de façon la plus urgente repenser la société du 21^{ème} siècle et revoir nos fondamentaux et rallier les jeunes à cette cause et les aider dans ce combat. Depuis quelques temps de grandes réflexions sont en cours dans ce sens à Maurice. Certains diront que c'est de l'utopie, d'autres, y compris les plus jeunes, diront que c'est le fondement même de notre survie. Cherchons les moyens d'y participer et de contribuer positivement à ce processus, donnons nos idées. Engageons nous, engageons notre jeunesse mauricienne.

L'année qui démarre s'annonce riche et excitante. Aidez-nous à la rendre encore plus riche par la réalisation de notre vision avec vos idées, vos contributions et votre participation. Soyons dynamiques, soyons influents.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'P. Baissac', followed by a horizontal line and a period.

Pierre de Boucherville Baissac
Président